

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 56 (1998)
Heft: 286

Artikel: L'éclipse totale de soleil du 26 février 1998 en Guadeloupe : impressions et réflexions d'une psychologue des profondeurs
Autor: Egger, Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'éclipse totale de soleil du 26 février 1998 en Guadeloupe

Impressions et réflexions d'une psychologue des profondeurs

BRIGITTE EGGER

L'expérience de cette éclipse totale de soleil en Guadeloupe a été sublime!

D'abord la lente préparation, la perte du brillant et cru des couleurs et de l'atmosphère, la distillation d'une lumière de plus en plus froide, étrange, livide, verticale, la précision des ombres sur le sol à mesure plus tranchantes, le refroidissement de la température – comme si tout se vidait de sa vie. Enfin la formidable invasion impromptue, brutale de l'obscurité, très différente d'une tombée de la nuit, l'horizon restant néanmoins clair de toutes parts. Puis l'inférieur spectacle du trou noir à la place du soleil, ne laissant plus que jaillir une couronne de vifs rayons lumineux, large et puissante queue de comète occultée, de part et d'autre du disque gris-noir finement ourlé de rougeâtre et sur le bleu profond du ciel soudain parsemé d'étoiles.

A peine le temps de s'empreindre de toutes ces émotions insolites et déjà la brèche ouverte dans le monde habituel se referme. Le ciel repasse à l'envers tous les stades de sa longue préparation, et la vie et la chaleur reprennent leurs cours suspendus.

Rarement j'ai ressenti aussi physiquement la profondeur de l'équivalence symbolique entre soleil-jour et conscient-vie, entre nuit et inconscient-menace, une équivalence qu'on peut simplement retracer à travers toutes les cultures du globe. Evidemment ce spectacle cosmique parle tout particulièrement à mon âme de thérapeute, le drame entre lumière et ténèbres, et bien sûr la recherche d'une relation féconde entre les deux, étant la trame même de mon métier. Qu'on pense à la lumière au bout du tunnel que se souhaite toute personne qui broie du noir dans sa dépression, ou encore à tous les symptômes somatiques ou névrotiques qui obscurcissent notre joie de vivre ou occultent notre volonté ou notre affection.

Soleil, lumière et ténèbres dans les mythes

Nous oublions facilement à quel point l'idée de lumière est une valeur fondamentale dans le développement de la culture humaine. Ainsi p.ex. la racine indo-européenne *dei*, briller, liée à

la notion de lumière en particulier du jour, a donné naissance à la plus ancienne dénomination indo-européenne de la divinité: le ciel lumineux, en tant que valeur suprême, opposant les êtres célestes aux êtres humains, terrestres par nature. De *dei* dérivent les mots dieu, déesse, divination, Zeus, Jupiter, lundi etc., midi, quotidien, diurne, jour, etc.. Par ailleurs le terme illumination ne décrit-il pas le sommet même de la spiritualité, l'immortalité n'est-elle pas conçue comme corps lumineux? La philosophie ou le siècle des lumières par contre s'avèrent à distance plutôt comme le début d'une tendance inflationniste à un rationalisme unilatéral, un excès de lumière dramatiquement en perte de contact avec les racines sombres et nourricières de l'individu et du monde.

Plus généralement le culte du soleil domine les anciennes grandes civilisations et leurs mythes, ces merveilleux livres d'anatomie de la psyché. En grandes lignes on peut reconnaître un même motif central dans les mythes cosmiques. Le soleil, valeur suprême, est origine, principe et fin de toute manifestation. Il est le plus souvent mis en lien avec un dieu héros civilisateur, géant, et a comme substitut un oiseau mythique, tel aigle, faucon, phénix, caille, corbeau etc., êtres célestes par excellence.

Or l'astre du jour doit traverser quotidiennement les enfers terrestres, être dévoré quotidiennement par les forces de la nuit et de la mort, représentées par un animal-monstre dévorateur, infernal ou nocturne, tel serpent, crocodile, dragon, loup, chacal, jaguar etc., bref, passer une sorte de Pâques afin d'assurer sa régénération.

Mythes du soleil en termes modernes

Le soleil, comme tout ce qui est brillant et lumineux, est associé au bénéfique, beau, énergique, aimable et vrai, et en particulier à l'intelligence et à la connaissance, en un mot à la conscience, avec l'accent sur sa qualité de l'esprit par opposition à la sombre matière. En tant qu'œil du jour, centre du ciel et du monde, le soleil est en particulier un symbole parlant pour le moi, ce centre organisateur de la conscience,

comme le souligne le héros qui lui est si souvent associé. Dans ses qualités masculines il symbolise la conscience solaire de discrimination (par opposition à son corollaire la conscience lunaire de la compassion), de même que l'autorité, la discipline morale, jusqu'aux qualités négatives d'orgueil et de puissance.

Comme rien dans le monde psychique n'est univoque, un extrême contient quasi inéluctablement en lui-même le germe de sa contradiction ou de son contraire, d'où aussi la possibilité de fécondité renouvelée. Ainsi les animaux infernaux ont-ils eux-mêmes certaines qualités solaires: ils voient la nuit, préfigurent le jour, savent conduire les âmes des morts, sont souvent des ancêtres mythiques et par là, eux aussi, des héros civilisateurs. Ils symbolisent l'indifférencié primordial, la matière première et matrice d'où tout provient et où tout retourne pour se régénérer. Ce royaume des ténèbres, des enfers, des morts et par là des ancêtres, en termes modernes, correspond à l'inconscient en tant que substrat psychique, jusque dans ses couches les plus profondes, obscures et mystérieuses.

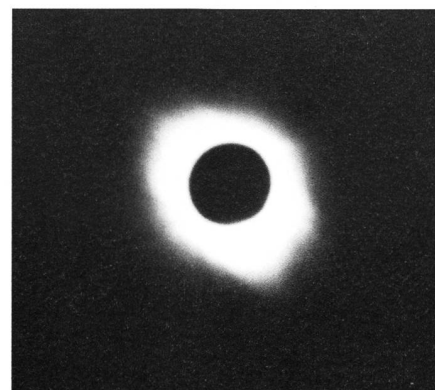
Qui de la lumière ou des ténèbres a le dessus?

La lumière solaire n'apparaît nulle part comme une donnée immuable, elle ne subsiste ou se renouvelle que grâce à une lutte constante et acharnée, grâce à d'innombrables sacrifices, jadis même sanglants. Il semble donc que sans renouvellement le soleil s'épuiserait. Pour autant que les ténèbres soient fécondes et régénératrices elles ont longtemps été considérées comme l'indispensable complément à l'esprit, tout en insistant sur la responsabilité humaine pour le

Vue d'ensemble.

Téléobjectif de 105 mm à f:4.5, sur Ektachrome 100. Exposition 1/4 de seconde. Guadeloupe, 26.2.1998, 18 h 33 UT.

Photo: U. STRAUMANN
Oscar Frey-Strasse6, CH-4059 Basel



bon déroulement des choses. Ce n'est que dans les civilisations où l'esprit a acquis une assurance outrancière que la vie originelle apparaît comme pur Mal. Or l'arrogance envers et la méconnaissance des ténèbres conduisent fatalement à une possession par elles, où elles montrent alors leur face destructrice. La nuit n'est donc maléfique que si elle veut ramener le cosmos au chaos, si elle englutit le jour sans forme de régénération. Et cela, tant au niveau collectif qu'individuel, comme p.ex. dans une psychose ou une possession, p.ex. par un des innombrables -ismes (voir libéralisme, globalisme...).

C'est pourquoi l'oiseau mythique est si souvent représenté propitiatoirement comme tenant en respect le dévoreur

infernale. Sur une telle toile de fond on comprend également que l'aurore soit un moment d'intense ferveur religieuse, de joie ineffable, de cosmogénèse: *fiat lux*. L'image sublime de la prise de conscience.

Signification maléfique des éclipses

On comprend bien alors pourquoi une éclipse de soleil, cette occultation accidentelle de la lumière, est à peu près universellement considérée comme un événement dramatique, signe de mauvais augure. Comme tout ce qui est radicalement inhabituel, elle fait peur. C'est le soleil noir en tant qu'antithèse du soleil de midi. Que le monstre des ténèbres arrive à dévorer la lumière en dehors du

rythme régulier est perçu comme un désordre macrocosmique catastrophique, conçu souvent d'ailleurs comme ayant son origine dans un désordre terrestre ou microcosmique, d'où la tentative des humains de porter secours à l'astre en danger par une intervention ou par le rétablissement de l'ordre terrestre. Bien des peuples, du reste, tirent le sens même de leur existence de leur nécessaire soutien au soleil dans sa course.

La descente du soleil aux enfers et l'idée d'initiation

Bien sûr, les humains ont de tout temps essayé d'intervenir activement dans leur destin et se sont inspirés des phénomènes et cycles naturels pour les reproduire, par analogie, à leur avantage.

Am 26. Februar 1998 habe ich die totale Sonnenfinsternis in der Nähe von Anse Bertrand auf Guadeloupe zusammen mit meiner Familie beobachtet. Hier wurde die Sonne etwa 2:45 Minuten vom Mond verfinstert.

Wie schon bei früheren Finsternissen konnte ich mit einem 4" Meade Schmidt-Cassegrain Teleskop Aufnahmen während der partiellen und totalen Phase der Verfinsterung machen. Zusätzlich nahm ich die Totalität mit einer Videokamera auf, die besonders schön die zeitliche Entwicklung der Augenblicke vor und nach der totalen Verfinsterung (den sog. Diamantring) aufzeigt.

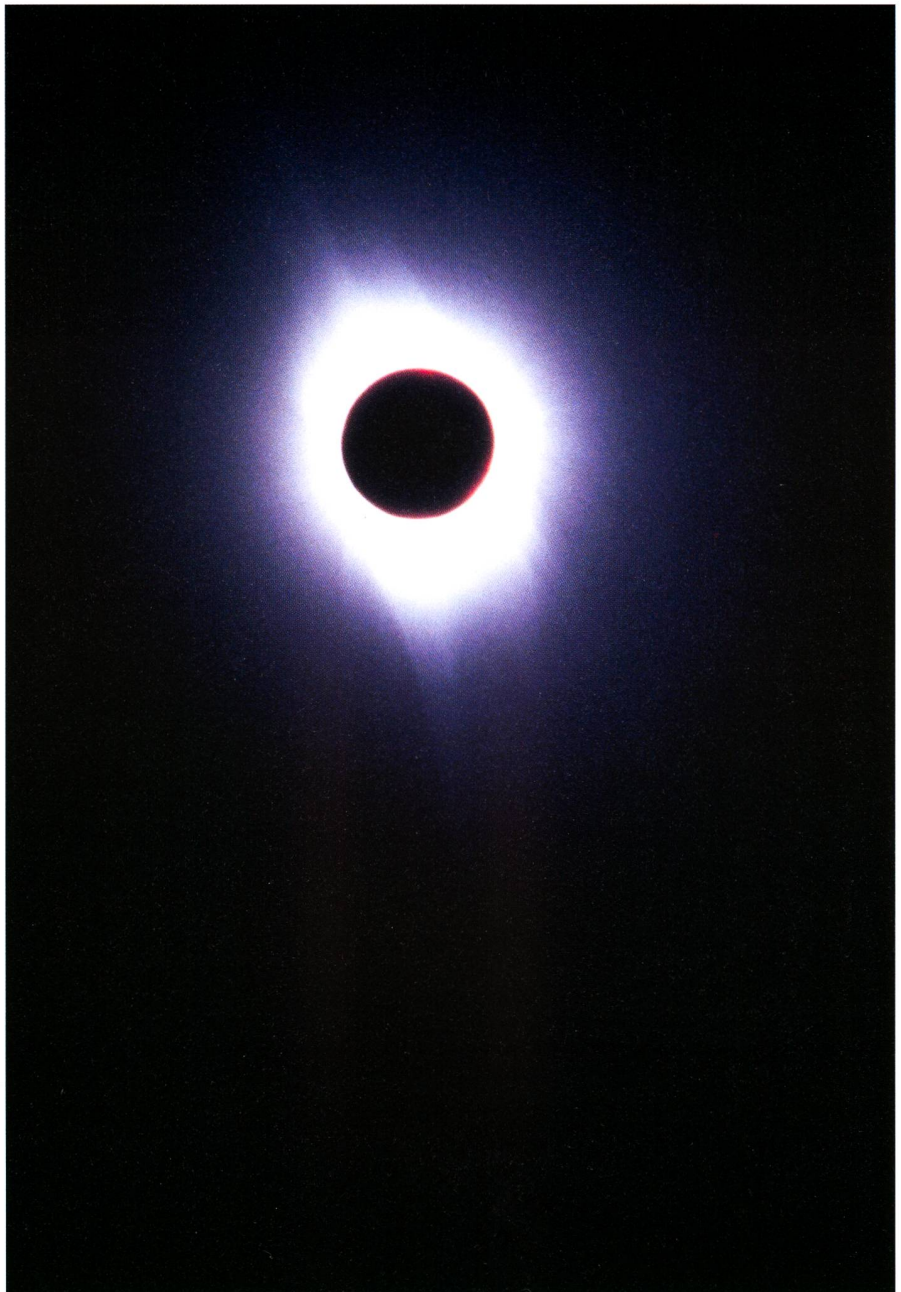
Grössere Wolkenfelder zogen an der teilweise verfinsterten Sonne vorbei, doch während der totalen Verfinsterung konnte das Ereignis bei klarem Himmel verfolgt werden.

DR. GEORG LENZEN

14, rue des Bugnons, CH-1217 Meyrin/GE



Eclipse du 26 février 1998 (Aruba). Soleil éclipse avec Jupiter (optique de 400 mm)
Photo: Olivier Staiger, Route du Mandement 115, CH-1242 Satigny-Genève.



Les plus courageux ont ainsi entrepris volontairement, et au prix de grands dangers et sacrifices, l'odyssée d'une descente aux enfers, afin d'en ramener les trésors, la connaissance des forces des ténèbres, pour s'y renouveler comme le soleil et pour pouvoir en faire profiter et y guider d'autres. C'est l'essence même de toute initiation et de toute psychothérapie. Sans l'attitude juste ou sans guide, beaucoup s'y perdent, sans pouvoir ramener les trésors, comme p.ex. les drogués. Plus on aborde les forces naturelles inconscientes avec ouverture et humilité, plus elles perdent leur aspect menaçant et hostile. Il s'agit de mourir à quelque chose de vieux pour renaître plus conscient et plus en accord avec l'univers, comme p.ex. écouter ses rêves nocturnes, ce limon fertile pour l'âme, l'esprit et le corps, et aligner son agir à leurs messages.

La population afro-guadeloupéenne et l'éclipse

Pouvoir participer à la réaction de la population guadeloupéenne africaine et largement animiste a été une expérience extrêmement revivifiante. Cette population a conservé une pensée propre qui, contrairement à la nôtre directement causale, est associative, parallèle, sympathique, passant par le cœur plus que par la tête, qui lit les signes, est prête à respecter ce qui est plus grand que soi. Les gestes symboliques y sont encore psychiquement efficaces. Or l'associatif est le langage le plus direct de l'âme, que nous ne connaissons plus guère que dans la poésie ou dans l'interprétation des rêves dont elle est la clé essentielle. En fait, les pensées associative et causale sont complémentaires, c.-à-d. nécessaires les deux et évidemment terriblement limitées si seules. Beaucoup va dépendre de notre capacité à cultiver les deux aussi bien qu' à créer un pont entre les deux, consistant à adopter une pensée symbolique active.

Le hiatus entre leur propre vécu affectif et traditionnel et la culture européenne qu'ils rencontrent à l'école et à la T.V. est illustré de manière savoureuse dans le compromis de beaucoup de guadeloupéens, surtout des femmes, de suivre l'éclipse à la T.V., mais bien calfeutrés dans la maison!

Montrer les étoiles du doigt porte malheur, m'a-t-on fait comprendre. En effet, beaucoup de peuples africains regardent le ciel, spécialement nocturne, comme le siège des esprits. Montrer de l'arrogance envers les esprits est dangereux. Nous autres métros – blancs de la métropole – avons radicalement perdu le respect envers les esprits tout autant qu'envers la nature. Nous croyons con-

trôler la nature en sachant la prévoir et allons jusqu'à nier l'existence des esprits, c.-à-d. des complexes autonomes, dont mon métier m'a, pour ma part, enseigné la virulence.

Une vendeuse du marché m'a expliqué qu'elle était d'avis qu'il fallait laisser les événements cosmiques se dérouler tout seuls, sans notre présence, afin d'éviter tout malheur, c.-à-d. vraisemblablement afin d'éviter d'être contaminé par le désordre.

Dans un village, les habitants ont allumé des bougies sur la côte avant de s'enfermer chez eux. C'est émouvant si l'on songe que par là, symboliquement, ils opposent aux désordre et obscurcissement cosmiques leur humble lumière personnelle. Une attitude profondément sage pour éviter toute forme de possession et qui serait dramatiquement utile dans tant de conflits et mouvements collectifs.

Signification de la fascination moderne pour les éclipses?

Toute fascination implique un côté symbolique, c.-à-d. une signification qui dépasse le pur fait concret. Je ne peux donc m'empêcher de me demander ce qui peut bien, consciemment ou inconsciemment, motiver la fascination moderne pour les éclipses. Est-ce sous forme symbolique une faim de rencontre avec l'inconscient, ou encore avec la conjonction entre féminin et masculin, nota bene la lune éclipçant le soleil? Est-ce une compensation spontanée reflétant l'urgence de contrebalancer notre culture donnant décidément un poids trop unilatéral au conscient, au masculin et au solaire?

Inutile de dire que je me rejouis d'avance de savourer la prochaine éclipse!

BRIGITTE EGGER
CH-8001 Zürich

Materialzentrale SAG

SAG-Rabatt-Katalog «SATURN», mit Marken-Teleskopen, Zubehör und dem gesamten Selbstbau-Programm gegen Fr. 3.80 in Briefmarken:

Astro-Programm SATURN

1997 neu im Angebot: Zubehör (auch Software) für alte und neuste SBIG-CCD-Kameras. Refraktoren, Montierungen und Optiken von Astro-Physics, Vixen, Celestron und Spectros; exklusives Angebot an Videos u. Dia-Serien für Sternwarten, Schulen und Private usw.

Selbstbau-Programm

Parabolspiegel (ø 6" bis 14"), Helioskop (exklusiv!), Okularschlitten, Fangspiegel- u. -zellen, Hauptspiegelzellen, Deklinations- u. Stundenkreise usw. Spiegelschleifgarnituren für ø von 10 bis 30cm (auch für Anfänger!)

Profitieren Sie vom SAG-Barzahlungs-Rabatt (7%).

(MWST, Zoll und Transportkosten aus dem Ausland inbegriffen!)

**Schweizerische Astronomische Materialzentrale SAM
Postfach 715, CH-8212 Neuhausen a/Rhf, Tel 052/672 38 69**

METEORITE

Urmaterie aus dem interplanetaren Raum

direkt vom spezialisierten Museum

Neufunde sowie klassische Fund- und Fall- Lokalitäten
Kleinstufen - Museumsstücke

Verlangen Sie unsere kostenlose Angebotsliste!

Swiss Meteorite Laboratory

Postfach 126 – CH-8750 Glarus

Tél. 077/57 26 01 – Fax: ++41-(0)55/640 86 38

Email: buehler@meteorite.ch